

Programme pour la promotion des énergies renouvelables, de l'électrification rurale et de l'approvisionnement durable en combustibles domestiques



Les foyers améliorés du FASEN : un moteur pour l'esprit entrepreneurial féminin à Kaolack

Le logo des foyers améliorés est un vrai point de mire. Grâce à ses couleurs différentes, le magasin du groupement de femmes DAHIRA RAHMATY DE SARA ne passe pas inaperçu. Lorsqu'on s'approche, on remarque le grand groupe de femmes qui entourent le bâtiment. Joies et excitations se reflètent dans leurs visages. Un contraste impressionnant par rapport aux alentours. Dû à la chaleur excessive, le quartier est calme.

Chaque jour, une dizaine d'intéressées passe au magasin. Seynabou Ba et ses camarades viennent tout juste de se lancer dans le business des foyers améliorés. Elles sont fières de leur nouveau point de vente dans lequel elles ont

déjà investi 500 000 FCFA – un tiers des coûts d'investissement. Un grand montant pour les cinq femmes qui sont des novices dans le monde des affaires.

Changement de décors. Oulimata Ndiaye est présidente du groupement de femmes TAKK LIGUEYE NDARGOUNAD et également très expérimentée dans le monde des affaires. Elle aussi vend des foyers améliorés du FASEN. « *Mère de cinq enfants, majoritairement des filles, j'ai rapidement dû apprendre comment garder la tête hors de l'eau.* » explique-t-elle.

Ayant commencé par la vente des billets de loteries, elle importe désormais des tissus du Mali qu'elle

revend sur les marchés à Kaolack. Un travail exigeant qui la sépare souvent de ses enfants. C'est la raison pour laquelle elle s'est rapidement lancée dans la vente des foyers améliorés.

Outre le profit espéré, ce sont avant tout ses propres expériences avec les fourneaux du FASEN qui ont mené Seynabou Ba à les vendre.

À la question des avantages des foyers améliorés, elle répond par des mots sans fin. « *Personnellement, je suis très contente. Avec les foyers améliorés j'économise du charbon et c'est beaucoup plus propre.* ». « *Et en plus, il y a moins de fumée* », ajoute encore une autre femme.



Oulimata Ndiaye s'est rapidement lancée dans la vente des foyers améliorés, un travail qui permet de s'occuper de ses enfants – et qui promet de grands bénéfices puisque la vente d'un fourneau lui rapporte entre 500 et 1 500 FCFA.

Ce n'est donc pas étonnant que l'intérêt des clients soit grand. Oulimata Ndiaye vend 60 foyers par mois. Cela lui a permis d'épargner 100 000 FCFA. De plus, elle investit une grande partie des gains directement dans l'éducation de ses enfants comme par exemple dans l'achat de cahiers.

Cependant, la réussite commerciale ne change pas uniquement la taille

du porte-monnaie des femmes. C'est surtout la façon dont elles sont perçues par les autres membres de la communauté qui les rend fières. Pendant que la convaincante femme d'affaires Oulimata Ndiaye est

moins isolée grâce à la vente de produit améliorant les conditions de vie des femmes du quartier, Seynabou Ba quant à elle a réussi à sortir du statut de la femme de ménage.

Seynabou Ba quant à elle a réussi à sortir du rôle de la femme de ménage. Son nouveau travail lui a rapporté beaucoup de respect – tant parmi les hommes que parmi les femmes de sa communauté.



Artwork by greenezeze.com // Photos : GIZ / KAMIKAZZ

www.peracod.sn